

175

[1728 n. Mai?]

A

SCHREIBEN [VON BEAT LUDWIG ZURLAUBEN AN GARDEHPTM. BEAT FRANZ
PLAZIDUS ZURLAUBEN]

"l'argent qui vous a ... pleû de destiné a mon frere l'abbée [Beat Jakob Anton Zurlauben] touchant le voiage de mon fils [Beat Fidel Zurlauben] pour colmar [wo dieser im Pensionat von Dubois hätte studieren sollen]¹ c'est a dire 45 florins j'ay bien receu de lui, Sur quoy je vous Suis tres obligé, mais comme la depense du voiage avec le retour que j'ay eû avec mon[dit] fils se monte deux fois plus² outre les habits et le linge que je lui ay fait faire dont je vous ay envoie une jnventaire³ de tout, j'espere que vous ne demanderois pas mon dommage et que vous me Considerois avec mes Enfans⁴ comme un fidel frere, dont je vous serois infinement obligé de tout ma vie ma femme [Maria Anna Burtz von Seethal] et moy jntentionné d'Envoyer pour quelque tems nostre[dit] fils [der wegen übermässigen Heimwehs nicht länger in Colmar bleiben konnte] si vous est[es] Content auprès de mon bon [=beau-]pere [Johann Christoph Burtz von Seethal] lequel [le] mettera auprès les enfans de son fils [Johann Franz Gervasius Burtz von Seethal in Radolfzell⁵] pour apprendre les maxime latin, et a bien Ecrire et si vous trouvès bon qu'on l'envoie la vous n'avès qu'a donnès[!] une reponse a mon[dit] frere l'abbé ...⁶".

1) s. auch Zurlaubiana AH 136/100

2) s. Meier/Zurlaubiana 239 unten

3) s. Zurlaubiana AH 90/69

4) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 869 unter 10.3.

5) s. ebenda 240f.

6) Hier bricht der Text ab.

Konzept - AH 136, 302^v

176

[1726?]

A

SCHREIBEN [VON BEAT LUDWIG ZURLAUBEN] AN DEN [ZUGER STADT- UND
AMTS]RAT [JAKOB BERNHARD BRANDENBERG?]

"Nebent Freündlichster Salutation Ersuoche Meinen hochwertisten hr. Schwager¹, dass seye Jhmen wolten belieben lassen, Meiner Wenigkeit auch den Meinigen [Zurlaubens Gattin, Maria Anna Burtz von Seethal,